Igor Golomstock, A Ransomed Dissident: A Life in Art under the Soviets

Cécile Pichon-Bonin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46832>

DOI : 10.4000/critiquedart.46832

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Cécile Pichon-Bonin, « Igor Golomstock, A Ransomed Dissident: A Life in Art under the Soviets », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46832> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.46832>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Igor Golomstock, A Ransomed Dissident: A Life in Art under the Soviets

Cécile Pichon-Bonin

- ¹ L'ouvrage contient les mémoires de l'historien de l'art russe Igor Golomstock, connu pour avoir défendu l'hypothèse de l'existence d'un art totalitaire commun aux dictatures de l'URSS, de l'Italie mussolinienne, de l'Allemagne nazie et de la Chine. Il se divise en deux parties. La première est dédiée à la vie de l'auteur en Russie soviétique, à son enfance (Igor Golomstock est né en 1929) et à sa vie dans le monde de l'art moscovite. La seconde porte sur son parcours au sein de l'émigration à Londres, Paris et Munich. L'auteur consacre chacun des vingt-six chapitres à un épisode particulier : de l'arrestation de son père à la Perestroïka en passant par le récit du procès Siniavski – dans lequel il a été cité comme témoin –, et par ses expériences dans les différentes fonctions occupées au sein des musées et institutions culturelles russes. L'auteur procède à un exposé factuel des situations dans un style vivant, avec un accent mis sur la manière d'écrire l'histoire de l'art en URSS, les portraits des personnes croisées et les dynamiques relationnelles. Le lecteur est ainsi confronté de manière très concrète aux réalités, par exemple des modalités de prises de décision dans l'administration, de l'obtention des logements ou de la censure. L'expérience relatée est particulièrement éclairante quant à la manière dont les considérations politiques s'immiscent dans la vie professionnelle et privée. L'importance du discours et de la rhétorique en public est illustrée par de nombreux cas qui permettent, pris ensemble, de voir comment une personne passe de l'expression de sa pensée et de ses convictions à la dissidence. Peu de témoignages traitent ouvertement du fonctionnement du champ artistique soviétique des années 1960 et de la période précédente, en particulier du point de vue de l'historien d'art. L'ouvrage constitue, à ce titre, un apport précieux. Il s'adresse à un large lectorat curieux de mieux comprendre la culture soviétique et ses mécanismes.